



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Service information et presse

REVUE DE PRESSE  
DU SERVICE INFORMATION ET PRESSE

## ADR-Walkongress 2018 Kulturzenter Bouneweg

Veillez noter que l'accès à nos revues de presse est strictement personnel et confidentiel.  
Par conséquent, votre LOGIN et votre PASSWORD ne peuvent être utilisés par des tiers sous aucun prétexte.  
Les articles ne peuvent être diffusés à des personnes qui ne font pas partie de l'Administration.  
Tout abus constaté par le SIP sera sanctionné par un blocage de votre accès !

# Table des matières

<b>Als Kongress getarnte Büttenreden</b> tageblatt du lundi 24 septembre 2018 / Robert Schneider	1
<b>ADR-Wahlprogramm auf Kongress angenommen</b> Lëtzebuenger Journal du lundi 24 septembre 2018	2
<b>ADR, trois piliers pour une. place au soleil</b> LE QUOTIDIEN du lundi 24 septembre 2018 / Claude Damiani	3

# Als Kongress getarnte Büttreden

## ADR IN BONNEWEG Die Speisung der Kandidaten

Robert Schneider

Als Wahlkongress angekündigt, entpuppte sich die ADR-Veranstaltung vom Samstagabend im Bonneweger Kulturzentrum eher als einpeitschende Kundgebung für die Kandidaten mit anschließender Speisung derselben.

Immerhin versuchten sich Parteipräsident Jean Schoos und Spitzenkandidat Gast Gibéryen als humoristische Redner, der eine mit weniger, der andere mit mehr Talent zur Übung der politischen Büttrede, nach bayrischem Bierzelt-Modell.

Was festzuhalten bleibt, waren neben den bekannten rechten bis sehr rechten Vorstellungen der Partei, die seit einigen Jahren die Wachstumsfrage stellt bzw. die Notwendigkeit des wirtschaftlichen Wachstums und des damit verbundenen demographischen in Frage stellt, die Aussagen in den Wahlvideoclips, die doch sehr niedrige Instinkte des Wahl-

volks ansprechen sollen.

### Von Verkehr bis Wohnungsbau

Die Verkehrsprobleme will die ADR, wie mittlerweile viele andere Parteien, mit kostenlosem öffentlichen Transport und vielen Expressbussen in den Griff bekommen. Auch die Wohnungsprobleme will die Partei lösen.

Dass Asylanten der ADR nicht unbedingt willkommen sind, wurde zwischen den Zeilen offensichtlich, klar ausgesprochen wurde die Abneigung nicht; immerhin wurde aber heftigst darauf gepocht, dass Luxemburgisch als Integrations-sprache erhalten müsse. Besonders die ASTI und deren Exponenten scheinen es Parteipräsident Schoos angetan zu haben, der gleich mehrmals auf Serge Kollwelter und die Unterstützungsorganisation für Einwanderer schoss.

So weit nichts Neues also vom Präsidenten. Gast Gibéryen sieht seine Partei mit einer Verschwö-

rung der anderen Parteien konfrontiert, die „alle gegen die ADR“ seien; selbstredend sei dies ein Ausdruck der Angst, die diese vor den alternativen Politikvorstellungen haben würden.

In einem pseudophilosophischen Exkurs beschäftigte er sich dann noch, ehe die paar Dutzend Kandidaten zum Buffet geladen wurden, mit dem Thema Meinungsfreiheit. Diese sei gefährdet, da viele Menschen im Lande sich nicht mehr trauten, ihre Meinung kundzutun, weil sie befürchteten, als Extremisten abgestempelt zu werden. Er schloss seine Rede mit Angriffen auf die CSV und ihren Spitzenkandidaten Wiseler, der im Zeitalter von GPS-Geräten in jedem Auto stolz verkünde, einen Kompass gefunden zu haben, und auf das demoskopische Institut TNS Ilres, das – so unterstellte der Parlamentarier – versucht habe, das Referendum zu manipulieren.

### **ADR-Wahlprogramm auf Kongress angenommen**

**LUXEMBURG** Reine Formalität: Beim ADR-Wahlkongress am Samstagabend in Bonneweg wurde das Programm für die kommenden Parlamentswahlen noch einmal vorgestellt. Die Hauptpunkte - verantwortungsvolles Wachstum, faire Familienpolitik und Stärkung der luxemburgischen Sprache - bleiben dieselben. „Andere Parteien greifen diese Themen auch auf“, meinte ADR-Fraktionspräsident Gaston Gibéryen am Samstagabend. „Aber das Original ist immer besser als die Kopie“, sagte er weiter. LJ

# ADR, trois piliers pour une place au soleil

Le Parti réformiste d'alternative démocratique a présenté ses priorités électorales. Croissance économique, logement et langue luxembourgeoise figurent au centre de ses préoccupations.

**Le président du parti, Jean Schoos, et le député Gast Gibéryen ont esquissé leurs priorités, samedi soir, au cours d'un congrès électoral qui aura duré plus d'une heure.**

*De notre journaliste  
Claude Damiani*

Quelque 120 membres, militants, amis et, cela va de soi, candidats, étaient présents, samedi soir, au centre culturel de Luxembourg-Bonnevoie. Au cours de son intervention, le président de l'ADR, Jean Schoos, a dégagé trois grands piliers du programme électoral de son parti en vue du scrutin législatif national du 14 octobre.

Parmi ces trois piliers, le chef de l'ADR a insisté sur celui de la croissance économique, car pour Jean Schoos «il s'agit du grand pilier autour duquel tout notre programme électoral s'articule». Le point avec Jean Schoos.

## Une croissance économique réfléchie

Concernant le thème fondamental de la croissance économique, l'ADR dit refuser toute forme de croissance réduite, mais milite pour une croissance qui sera «réfléchie»: «Toutes les grandes entreprises, quel que soit le secteur d'activité dans lequel elles opèrent, qui souhaitent s'implanter au Grand-Duché devront être invitées à être testées et soumises à un contrôle assidu, afin de pouvoir détecter si leur arrivée apporterait plus au pays qu'elle ne lui coûterait. En ce sens, si une telle balance montre que l'implantation de telle ou telle entreprise coûterait plus au pays qu'elle ne lui apporterait, ou bien même si la balance se retrouve à l'équilibre, le gou-

vernement ne doit pas laisser ces entreprises-là venir au Luxembourg», estime le président de l'ADR.

Par contre, selon la même logique, si une entreprise apporte un avantage, que ce soit d'un point de vue économique ou social, à savoir qu'elle sera créatrice d'emplois en faveur de résidents luxembourgeois, «elle sera naturellement la bienvenue», précise Jean Schoos.

## L'opposition à toute expropriation

Sur le plan du logement, l'ADR tient absolument à se démarquer des conceptions des trois partis de la coalition gouvernementale. «Notre cheval de bataille, au contraire des autres partis, se décline en deux volets: le portage foncier et l'augmentation conséquente des plafonds pour l'aide en vue de l'accès à la propriété», indique le chef de file de l'ADR. Dans ce contexte général, le parti réformiste dit cependant renier totalement, «à l'inverse des partis de la majorité», le principe de l'expropriation, que le DP, le LSAP et déi gréng mettent en avant pour résoudre la problématique du logement.

## Le luxembourgeois langue d'intégration

Pour ce qui relève de la maîtrise des langues et notamment de l'apprentissage des langues à l'école, l'ADR se montre à nouveau catégorique: «Nous voulons mettre un terme à toutes les expérimentations que le ministre de l'Éducation nationale, Claude Meisch, fait dans nos écoles. L'ADR est d'avis qu'ici, au Grand-Duché, le luxembourgeois doit devenir LA langue d'intégra-

tion», explique Jean Schoos. Avant, pour le président de l'ADR, d'argumenter ses propos: «Certes, on peut dire que le long des frontières française et belge, et de par les travailleurs frontaliers, il y a une certaine prédominance de la langue française... Mais si vous souhaitez vous exprimer avec ce que le ministre Meisch qualifie de "langue de survie" chez moi, dans l'Est (NDLR: Jean Schoos est originaire de Berdorf), ou dans le nord du pays, vous ne pouvez pas faire grand-chose, car là la "langue de survie" est l'allemand», estime Jean Schoos.

Le président de l'ADR poursuit: «En ce sens, avec tous les frontaliers que le Luxembourg a, on ne trouvera certainement pas une "langue de survie" qui serait le français ou l'allemand: alors qu'est-ce qui nous empêche de prendre le luxembourgeois en tant que langue d'intégration et non en tant que "langue de survie"?»

Pour Jean Schoos, face à la croissance démographique, «il faut bien trouver un langage commun, avec lequel on peut parler, surtout lorsque vous voyez que tous les acteurs de notre monde politique, de notre évolution politique s'expriment en luxembourgeois, que toutes les discussions, au niveau du Parlement, des communes, des cantons, et donc à tous les niveaux, se font en luxembourgeois! Il est donc logique que le luxembourgeois devienne la langue d'intégration si nous souhaitons une intégration qui ne serait pas simplement sociale mais aussi politique», conclut le président de l'ADR.